

On ne peut pas toujours protéger ses bambins, mais parfois, malgré tout, il est possible de les prémunir contre certains fléaux ; ceux des nouvelles technologies, par exemple. Avec un appel qu'on découvre dans TELERAMA.

« *Éloignez les enfants des écrans !* »

De plus en plus d'études soulignent que l'exposition des enfants aux écrans a atteint un niveau dramatique, provoquant chez certains des troubles de la motricité, du langage ou bien de la socialisation... Et l'hebdo s'intéresse à *une école californienne, qui bannit les ordinateurs jusqu'à la classe de quatrième*. Une école qui voit affluer de très nombreux enfants de cadres de la Silicon Valley. L'ingénieur qui dirige l'établissement explique que les machines, désormais super intuitives, empêchent les enfants de mobiliser tous leurs sens. Elles n'éduquent pas le cerveau à fonctionner au maximum de ses capacités. Et il prend un exemple : *dans son école, au CP, tous les élèves apprennent à tricoter...* Les compétences requises sont bien plus nombreuses que s'ils restaient devant un écran. *Lorsque vous tricotez, vous suivez un algorithme. Ensuite, vous comprenez plus facilement son fonctionnement...*

Pour faire de bons matheux, une solution, donc : le tricot !

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-revue-de-presse-du-week-end/la-revue-de-presse-du-week-end-15-septembre-2019>

<https://www.telerama.fr/enfants/eloignez-les-enfants-des-ecrians,n6407845.php>

Jean-Luc Chabert - mensuel 369 - nov 2003

Le concept est aujourd'hui surtout l'apanage des informaticiens, qui s'en nourrissent pour composer les programmes d'ordinateur.



Au cours de sa longue histoire, il a connu plusieurs significations, qui avaient toutefois en commun la référence à la notion de règles opératoires.

Où rencontre-t-on des algorithmes ?

Bien que le mot paraisse technique, la vie de tous les jours nous donne à voir de nombreux algorithmes. Une recette de cuisine, une règle de grammaire en sont des exemples.

Une fiche-tricot ressemble aussi de façon frappante à la description d'un algorithme. Voici, par exemple, celle du point des « côtes piquées » :

Nombre de mailles pour la symétrie : multiple de 3 + 2, + 1 maille lisière à chaque extrémité.

*1er et 3e rang : 1 maille lisière ; *2 mailles à l'endroit, 1 maille à l'envers* ; répéter de * à * ; terminer par 3 mailles à l'endroit, 1 maille lisière.*

2e rang : tricoter les mailles comme elles se présentent.

4e rang : tout à l'endroit.

Répéter toujours ces 4 rangs.

On a, dans tous les cas, affaire à l'énumération d'une liste ordonnée de règles et de consignes à respecter en vue de parvenir à un résultat.

<https://www.larecherche.fr/les-algorithmes>

Voir aussi

<https://plugin.01net.com/pop/cette-ingenieure-a-tricote-une-gigantesque-carte-des-constellations-1519872.html>

<https://www.louiseveillard.com/projets/le-tricodeur>

Dans les journaux de ce dimanche, on s'inquiète pour la planète, à la veille d'un sommet de l'ONU consacré au climat. Et puis, dans le JDD : *le retour en grâce du tricot !*

Ici même, la semaine dernière, nous évoquions l'initiative d'une école américaine qui, pour développer les capacités cognitives de ses élèves de CP, a choisi de leur donner des cours de **tricot**. *Le tricot plutôt que les écrans ; ça forgerait mieux l'esprit aux mathématiques...* Certains en avaient souri, parce que pour eux, le **tricot**, c'est un truc de mémé. Pourtant, de plus en plus de gens s'y mettent, notamment des hommes, ainsi que nous l'explique LE JOURNAL DU DIMANCHE.

Reportage dans un café parisien qui, trois mardis par mois, accueille des ateliers de tricot pour tous les niveaux. Rencontre avec Nicolas, 43 ans : Ma femme venait déjà, je me suis dit : "Pourquoi pas moi ?" Et Nicolas n'est pas peu fier en montrant sa première écharpe. Une experte, qui tient un blog spécialisé, se réjouit d'un tel engouement : *Un homme qui tricote est un homme qui pense à son plaisir avant de penser au regard des autres. C'est donc très positif.*

Du reste, le phénomène ne se limite pas aux grandes villes, ni même aux adultes. Régine Boudard anime un atelier **tricot** à Quévert dans les Côtes-d'Armor et elle assure qu'elle a désormais dans ses cours de nombreux garçons de 12 à 14 ans.

Cette nouvelle passion masculine pour la maille se retrouve également sur les réseaux sociaux. Un père de quatre enfants, mi-portugais, mi-norvégien, poste régulièrement des photos de ses créations sur Instagram "Je m'y suis mis à 38 ans, d'abord parce que je voulais faire des choses de mes propres mains pour mes gosses... Désormais, ma mission est de faire en sorte que les hommes tricotent de nouveau."

Il dit « de nouveau », car à une époque, ce sont les hommes qui tricotaient. *Pendant très longtemps, le tricot était une affaire d'hommes.* C'est ce que

rappelle le propriétaire d'une mercerie " *Au Moyen Âge, il y avait même une école prestigieuse, la Guilde de Saint-Fiacre, interdite aux femmes. Ce n'est devenu une activité essentiellement féminine qu'au XVIIIe siècle, quand elle a cessé d'être rémunératrice...*"

Tiens donc, "quand elle a cessé d'être rémunératrice"... Depuis, c'est donc un passe-temps, auquel se sont également mis des acteurs : **ANTONIO BANDERAS, RUSSEL CROWE** comme **RYAN GOSLING**... Le journal nous apprend qu'ils tricotent, qu'ils ne s'en cachent pas et trouvent cette activité particulièrement relaxante. C'est aussi l'avis d'un jeune prof de couture habitant à Montmartre, *un jeune prof qui intervient dans des collèges de banlieue, afin de sensibiliser les jeunes aux bienfaits de la « tricothérapie ».* Les ados, au début, rigolent. Le **tricot**, un truc de mémé... Mais ensuite, arrive le plaisir ; confectionner avec ses mains. Le jeune prof est persuadé d'une chose.

Le tricot est une arme contre la violence.

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-revue-de-presse-du-week-end/la-revue-de-presse-du-week-end-22-septembre-2019>